

ENTRETIEN avec ÉRIC ROUCHAUD, directeur général et artistique du Théâtre/Opéra Impérial de COMPIEGNE et de l'Espace Jean Legendre, à propos de la nouvelle saison 2023 – 2024

Singularité du [Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne](#), rayonnement sur le territoire du Festival En Voix!, accompagnement des jeunes talents dont la plupart sont en résidence (tels Axelle Fanyo, Romain Dayez...), ... Éric Rouchaud, directeur général et artistique détaille les volets artistiques pluriels et complémentaires qui font de Compiègne à travers ses 2 théâtres, une pépinière culturelle unique dont l'équation particulière pourrait bien être de fusionner excellence, émergence, large diffusion, réinvention...



CLASSIQUENEWS : En quelques mots qu'est ce qui singularise le Théâtre Impérial des autres scènes lyriques et musicales?

ÉRIC ROUCHAUD : Le Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, au-delà de sa programmation et de ses actions culturelles, produit et coproduit des opéras et des spectacles lyriques pour être diffusés largement en tournée sur des scènes lyriques mais aussi pluridisciplinaires. D'ailleurs, il est lui-même associé depuis 2009 à l'Espace Jean Legendre, scène pluridisciplinaire de Compiègne, lieu de dialogue de tous les arts que ce soit du théâtre, de la danse, du cirque, de la

musique et des arts visuels. En outre, il rayonne à l'échelle des Hauts-de-France avec son Festival d'art lyrique et de chant choral En voix !, seul festival en France dans ce domaine artistique à l'échelle d'une région.

CLASSIQUENEWS : Quel est l'enjeu du festival En voix !, sur le plan artistique et dans le travail auprès des publics ?

ÉRIC ROUCHAUD : La vocation du Festival En voix !, porté par le Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, est de faire connaître, faciliter l'accès et partager l'art lyrique et choral auprès d'un large public en allant à sa rencontre sur les cinq départements des Hauts-de-France, notamment dans des petites communes où l'offre lyrique est rare ou inexistante. Grâce au soutien de nos partenaires, plusieurs artistes lyriques et ensembles vocaux de haut niveau sillonnent la région en interprétant leurs programmes dans cinq communes en moyenne, durant un peu plus d'un mois. Nous avons également mis en place des Brigades vocales qui vont travailler avec des chorales amateurs des territoires, approfondir les différents aspects d'un ensemble vocal et se produire avec elles. La 6ème édition aura lieu du 10 novembre au 22 décembre 2023 avec 18 spectacles, 58 représentations en 43 jours. Nous faisons ainsi en sorte que les artistes que nous produisons ou programmons puissent diffuser leurs programmes plus largement, en série dans la région, sur une période donnée.

CLASSIQUENEWS : Vous accompagnez en particulier l'émergence des jeunes chanteurs... Comment cela se manifeste-t-il pour la saison nouvelle ?

ÉRIC ROUCHAUD : Depuis longtemps, le Théâtre Impérial repère, accompagne et soutient de nouveaux talents en les accueillant en résidence, en produisant leur spectacle ou en les intégrant à ses productions lyriques voire même en les invitant à travailler ensemble avec les compagnies instrumentales et lyriques associées. Ils développent ainsi leur répertoire, révèlent leurs talents en confiance chez nous. La soprano Axelle Fanyo est en résidence et se produira dans notre nouvelle production de Tosca à Compiègne (NDLR : à l'affiche les 10 et 11 novembre 2023) et en tournée ainsi qu'en récital sur un programme Weil, Poulenc, Schönberg et Bolcom. Le baryton Romain Dayez sera lui aussi en récital durant le Festival En voix !, ainsi que dans une opérette d'Offenbach Les deux pêcheurs et enfin incarnera un ange dans la création de l'opéra Les Ailes du désir. Et durant toute la saison, d'autres jeunes chanteurs sont invités en concert ou dans nos productions et coproductions lyriques comme Mathieu Gourlet, Angélique Boudeville, Amélie Tatti et bien d'autres. Nombre des jeunes artistes qui sont accompagnés par le Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne voient par la suite se développer leur carrière nationalement et internationalement. C'est aussi le cas des ensembles vocaux et instrumentaux qui ont été ou qui sont en résidence chez nous, comme l'ensemble Aedes, La Tempête, les Frivolités parisiennes, Miroirs étendus...

CLASSIQUENEWS : Quelles seraient la ou les deux productions emblématiques de la saison 2023 – 2024 ? Et pour quels aspects ?

ÉRIC ROUCHAUD : 6 opéras et spectacles lyriques seront présentés durant la saison, dont la plupart sont produits ou coproduits par notre maison.

J'évoquais notre nouvelle production de Tosca : c'est en effet

non seulement l'occasion pour notre public d'entendre une grande œuvre du répertoire jamais jouée à Compiègne mais aussi de créer, en coproduction avec l'Opéra de Reims, une version plus intimiste et théâtrale en mesure d'être diffusée en tournée durant au moins deux saisons sur des scènes pluridisciplinaires. Cette production va réunir des interprètes remarquables avec des artistes associés à notre théâtre dont le metteur en scène Florent Siaud et l'orchestre des Frivolités Parisiennes sous la direction musicale d'Alexandra Cravero.

Autre production importante cette saison : la création d'un nouvel opéra confiée au compositeur Othman Louati, Les Ailes du désir d'après le film de Wim Wenders produit par la co[opéra]tive dont le Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne est l'un des membres fondateurs. Là encore, nous produisons pour diffuser largement l'opéra dans de nombreux théâtres lyriques ou non, et renforcer l'accès, le désir et le plaisir de l'art lyrique.

Notre coproduction de La Flûte enchantée portée par le Théâtre des Champs-Élysées sera également un grand moment : une mise en scène signée par Cédric Klapish qui se saisit pour la première fois d'un ouvrage lyrique, une distribution exceptionnelle et l'orchestre Les Siècles régulièrement invité à Compiègne...

CLASSIQUENEWS : Pour l'avenir avez-vous des projets encore à l'amorce dont vous aimeriez qu'ils prennent de l'ampleur ?

ÉRIC ROUCHAUD : Plusieurs projets sont encore en gestation, comme une nouvelle commande à un compositeur, qui devrait aboutir à une production en association avec d'autres théâtres. Dans le prolongement de l'événement Solstice que nous préparons toute la saison avec la compagnie en résidence La Tempête de Simon-Pierre Bestion permettant d'associer sur

scène différents artistes et publics, je souhaite également pouvoir inciter et donner l'occasion à divers ensembles, compagnies et artistes d'imaginer, d'inventer de nouvelles formes de spectacles, renouvelant la perception par le public du spectacle lyrique ou musical, mais cela nécessite une progression de nos moyens qui sont encore trop limités actuellement.

CLASSIQUENEWS : Sur le plan des abonnements et sur l'offre billetterie en général, avez-vous noté des changements dans le comportement des publics ?

ÉRIC ROUCHAUD : Cette saison démarre très bien, encore mieux que les saisons précédentes. Nous remarquons un fort intérêt pour les différents programmes que nous proposons avec une reprise à la hausse des abonnements et une demande en billetterie très encourageante. Certains se décident davantage dans les jours qui précèdent les représentations mais beaucoup réservent à l'avance pour ne pas se retrouver trop tardivement sans place. Les fidèles sont de plus en plus fidèles et de nouveaux publics les rejoignent.

Propos recueillis en octobre 2023

approfondir

LIRE aussi notre **présentation de la saison 2023 – 2024 du Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne** (ligne artistique, artistes en résidences, temps forts : les 5 productions / programmes de la nouvelle saison à ne pas manquer : Tosca, Festival En Voix !, Les Ailes du désir, La Tempête : Color, etc...) :

<https://www.classiquenews.com/theatres-de-compiegne-saison-2023-2024-tosca-festival-en-voix-les-ailes-du-desir-la-tempete-color/>

... La nouvelle saisons 2023 / 2024 souligne la cohérence d'une action artistique et culturelle qui renforce encore sa stature de maison d'opéra soucieuse de favoriser la création, la voix, les jeunes artistes dont l'esprit d'un compagnonnage comme une fabrique vocale, permet de suivre l'évolution à travers les rôles défendus. Le principe des résidences...

LIRE aussi notre **présentation de TOSCA** par **Axelle Fanyo** dans la mise en scène de **Florent Siaud** :
<https://www.classiquenews.com/compiegne-theatre-imperial-puccini-tosca-axelle-fanyo-alexandra-cravero-florent-siaud-les-10-et-11-novembre-2023/>

[COMPIEGNE, Théâtre Impérial. PUCCINI : Tosca. Axelle Fanyo... Alexandra Cravero, Florent Siaud \(les 10 et 11 novembre 2023\)](#)

LIRE aussi notre présentation du Festival EN VOIX ! 2023 :
<https://www.classiquenews.com/hauts-de-france-festival-en-voix-10-nov-22-dec-2023-aisne-nord-oise-pas-de-calais-somme/>

...En novembre et décembre, les Hauts de France donnent de la voix ! La 6e édition du Festival EN VOIX (du 10 nov au 22 déc 2023) rayonne sur toute la Région des Hauts de France. Comme chaque année depuis 2018, la voix est mise en avant à travers des spectacles où l'art vocal et choral, le chant lyrique sont à l'honneur.

[HAUTS DE FRANCE. Festival EN VOIX ! \(10 nov – 22 déc 2023 : Aisne, Nord, Oise, Pas de Calais, Somme\)](#)

**OPERA GRAND AVIGNON. RAVEL :
L'Heure espagnole / L'Enfant
et les sortilèges : les 24 et**

26 novembre 2023

LE RAVEL LYRIQUE EN UNE SEULE SOIRÉE... L'Opéra Grand Avignon crée l'événement lyrique en novembre 2023, en affichant l'espace d'une soirée unique, les 2 opéras de Maurice Ravel : L'Heure espagnole (1911) et son univers érotico fantastique à la fois déluré, surréaliste (les amants de Concepción dans les horloges de son mari !), et L'Enfant et les sortilèges (1925) ou comment un enfant cruel s'humanise confronté à la souffrance des animaux en particulier spectateur déconcerté puis émerveillé de l'écureuil compatissant...



Expert de l'orchestration des plus raffinées, – à la française, c'est à dire alliant la culture savante des timbres et l'inspiration poétique d'un Berlioz- ; apôtre de la modernité et facétieux réformateur, Maurice Ravel dévoile dans les 2 ouvrages courts, son génie dramatique et lyrique.

Pour **L'Enfant et les sortilèges**, l'Opéra Grand Avignon reprend la production sublimée par la finesse onirique de **Jean-Louis Grinda**. Tandis que **L'Heure Espagnole** est une nouvelle

production, délirante, délicate, où « tendresse et cruauté, ironie et poésie affleurent constamment ». Argument vocal de cette affiche : la soprano Anne-Catherine Gillet, diseuse hors pairs, et cantatrice des plus subtiles et articulées.

Vendredi 24 novembre 2023 à 20h
Dimanche 26 novembre 2023 à 14h30
Durée : 2h30

Informations
Réservations

**Réservez ici vos places directement sur le site de l'Opéra
Grand Avignon :**

<https://www.operagrandavignon.fr/lheure-espagnole-lenfant-et-les-sortileges>

MAURICE RAVEL LYRIQUE EN UNE SEULE SOIRÉE

L'Heure espagnole*

Opéra en un acte, livret de Franc-Nohain. Arrangement pour petit orchestre de Gabriel Grovlez. Créé le 19 mai 1911 à l'Opéra Comique.

L'Enfant et les sortilèges**

Fantaisie lyrique en deux parties, livret de Colette. Arrangement Thibault Perrine. Créé le 21 mars 1925 à l'Opéra de Monte-Carlo.

Direction musicale : **Robert Tuohy**

Mise en scène : **Jean-Louis Grinda**

L'Heure espagnole

Concepcion : **Anne-Catherine Gillet**

Gonzalve : **Carlos Natale**
Torquemada : **Kaëlig Boché**
Ramiro : **Ivan Thirion**
Don Inigo Gomez : **Jean-Vincent Blot**

L'Enfant et les sortilèges

L'enfant : **Brenda Poupard**
Maman : **Aline Martin**
Tasse chinoise / Libellule / Pâtre : **Albane Carrère**
Le Feu / Le Rossignol / Princesse : **Amélie Robins**
Chatte / Écureuil : **Ramya Roy**
Pastourelle / Chauve-souris : **Héloïse Poulet**
Bergère / Chouette : **Anne-Catherine Gillet**
Fauteuil / Arbre : **Jean-Vincent Blot**
Horloge comtoise / Chat : **Ivan Thirion**
Théière / Rainette / Petit : **Vieillard Kaëlig Boché**

Chœur et Maîtrise de l'Opéra Grand Avignon
Danseurs du Conservatoire du Grand Avignon
Orchestre national Avignon-Provence

Lire aussi notre présentation de la nouvelle saison 2023 – 2024 de l'Opéra Grand Avignon :
<https://www.classiquenews.com/livre-evenement-annonce-patricia-boccardo-rudolf-nureyev-as-i-remember-him-editionsthe-book-guild-uk/>

Lire aussi notre entretien avec Frédéric ROELS, directeur de l'Opéra Grand Avignon :
<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-frederic-roels-directeur-de-lopera-grand-avignon-a-propos-de-la-nouvelle-saison-2023-2024/>



HAUTS DE FRANCE. Festival EN VOIX ! (10 nov – 22 déc 2023 : Aisne, Nord, Oise, Pas de Calais, Somme)

En novembre et décembre, les Hauts de France donnent de la voix ! La 6e édition du Festival EN VOIX (du 10 nov au 22 déc 2023) rayonne sur toute la Région des Hauts de France. Comme chaque année depuis 2018, la voix est mise en avant à travers des spectacles où l'art vocal et choral, le chant lyrique sont à l'honneur.

Pendant plus d'un mois – plus de 5 semaines d'événements -,



concerts et spectacles investissent les 5 départements de la Région : **Aisne, Nord, Oise, Pas de Calais, Somme**,... il s'agit d'aller à la rencontre du public, d'investir des lieux où la culture reste rare, rendre accessible partout et pour le grand plus nombre, une offre culturelle qui diffuse la magie de la voix.

DIFFUSER et TRANSMETTRE LA MAGIE DE LA VOIX... Le Théâtre Impérial de Compiègne porte et organise l'événement dans les Hauts de France. Plusieurs artistes et ensembles à l'affiche de sa saison 2023 – 2024 – la plupart artistes en résidence, participent à l'événement... ainsi la soprano **Axelle Fanyo** qui interprète le rôle-titre de **Tosca**, l'opéra choc de Puccini, en ouverture du Festival les 10 et 11 nov au Théâtre Impérial de Compiègne ; puis à l'affiche du programme « **Cabaret songs** », le 19 nov dans l'église Saint-Andrew à Compiègne ; également en itinérance, l'ensemble **La Tempête** électrisée par son directeur musical Simon-Pierre Bestion : « Jérusalem » (Théâtre Impérial de Compiègne, le 23 nov), puis 3 dates pour le spectacle « Soleil noir » (mélodies médiévales, d'Arvo Pärt à Byzance... les 19 déc à Hesdin, le 20 à Villiers St-Frambourg, et le 21 déc au Château de Pierrefonds); ou le baryton **Romain Dayez** et le pianiste **Paul Beynet** (Concert « Paris – New-York sans jetlag », le 18 nov à Feigneux.

Chaque artiste et ensemble se déplace ainsi sur tout le territoire selon le principe de l'itinérance propre au Festival. C'est le cas de l'ensemble **Voix animées** (les 6 déc à Desvres, le 7 à Gravelines, le 8 déc dans l'église St-Andrew de Compiègne, le 9 à Agnetz, le 10 à Noyon) qui propose un vaste répertoire autour de Noël ; c'est aussi l'expérience que propose l'ensemble britannique a capella **The Gesualdo Six** (, les 19 déc à Chantilly, le 20 à Francières, le 21 à Méneslies, le 22 déc à Vendegies au Bois), qui interprète des chants traditionnels de Noël également, de la Renaissance à aujourd'hui... (programme « Winter's House »).

De plus, l'ensemble **La Tempête** pilote les « **brigades vocales** », soit un noyau de 4 chanteurs professionnels issus de ses rangs et qui travaillent étroitement avec les chorales amateurs de la Région... dans le but de présenter un spectacle au public (les 12 déc à Chantilly et le 13 déc à Pont Ste-Maxence).

Enfin **les spectacles pour les familles et le jeune public**

occupent l'affiche, en particulier au Théâtre Jean Legendre de Compiègne : Histoires animalières par l'ensemble Ayonis (le 5 déc à Gauchy) réservées aux scolaires, et « **le Blues du perroquet** » par les Variétés Lyriques (le 15 à Chiry-Ourscamp, le 16 à Ham, le 17 à Estrées-Saint-Denis, 19 nov / lieu à venir), variations autour de la Flûte Enchantée de Mozart et des confessions – épanchements de Papageno...

Toutes les infos, les programmes, les lieux et les dates, la billetterie en ligne, directement sur **le site du Festival**
EN VOIX ! 2023 : www.theatresdecompiègne.com



The image displays two promotional posters. The left poster is for the 'Festival Art lyrique Chant choral EN VOIX!' in Hauts-de-France, 6th edition, running from November 10 to December 22. It features a red background with white and yellow text and logos, including 'UN ÉVÈNEMENT' and 'THÉÂTRE IMPÉRIAL OPÉRA DE COMPIÈGNE'. The right poster is for the opera 'TOSCA' by Giacomo Puccini, presented as a new production by the Théâtre Impérial - Opéra de Compiègne. It features a portrait of a Black woman in period costume, with the dates '10 et 11 nov' and time '20h30' at the bottom right.

Festival
Art lyrique
Chant choral
EN VOIX!
HAUTS-DE-FRANCE

6^e édition
**DU 10 NOVEMBRE
AU 22 DÉCEMBRE**

UN ÉVÈNEMENT

**18 SPECTACLES
58 REPRÉSENTATIONS
37 COMMUNES**

THÉÂTRE IMPÉRIAL
OPÉRA DE COMPIÈGNE

En ouverture
TOSCA
Giacomo Puccini
OPÉRA

CRÉATION
NOUVELLE PRODUCTION
DU THÉÂTRE IMPÉRIAL -
OPÉRA DE COMPIÈGNE

10 et 11 nov
20h30

© Capucine de Choqueuse

Approfondir

LIRE aussi notre **présentation de Tosca** à l'affiche du Théâtre

Impérial de Compiègne avec Axelle Fanyo / Davantage encore que Carmen et La Traviata, l'opéra Tosca de Puccini est le plus populaire, représenté partout dans le monde et défendu par les plus grands chanteurs. Le Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne en propose une nouvelle production conçue par le metteur en scène Florent Siaud... :

[COMPIEGNE, Théâtre Impérial. PUCCINI : Tosca. Axelle Fanyo... Alexandra Cravero, Florent Siaud \(les 10 et 11 novembre 2023\)](#)

LIRE aussi notre **présentation de la nouvelle saison du Théâtre Impérial de Compiègne, saison 2023 – 2024** (ligne artistique, thématiques et temps forts, artistes en résidence, ensembles invités...) :

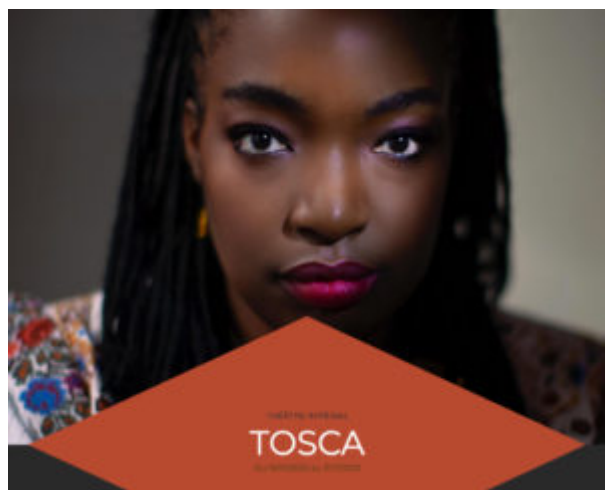
<https://www.classiquenews.com/theatres-de-compiegne-saison-2023-2024-tosca-festival-en-voix-les-ailes-du-desir-la-tempete-color/>

[Théâtres de COMPIEGNE, saison 2023 – 2024 \(Tosca, Festival En Voix !, Les Ailes du désir, La Tempête : Color...\)](#)

COMPIEGNE, Théâtre Impérial. PUCCINI : Tosca. Axelle Fanyo... Alexandra Cravero, Florent Siaud (les 10 et 11 novembre 2023)

Davantage encore que Carmen et La Traviata, l'opéra Tosca de Puccini est le plus populaire, représenté partout dans le monde et par les plus grands chanteurs. **Le Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne** en propose une nouvelle production conçue par le metteur en scène **Florent Siaud**.

Créée à Rome en 1900, d'après la pièce de Victorien Sardou, Tosca de Puccini allie tableaux collectifs saisissants (finale Te Deum de l'acte I) et tragédie passionnelle laquelle scelle jusqu'à la mort, les 3 protagonistes : la cantatrice Tosca, son amant le peintre Mario, et l'ignoble baron Scarpia, préfet de Rome et chef de la police, dévoré par une terrifiante jalousie. Aucun n'en réchappera.



A Compiègne, le trio interprété par **Axelle Fanyo** (portrait ci contre), **Christian Helmer** et **Thomas Bettinger** relève les défis multiples d'une action à la fois intime et spectaculaire, jusque dans l'ultime scène. Les spectateurs retrouvent ainsi Florent Siaud qui depuis La Tragédie de Carmen (2019)

poursuit sa réflexion sur les grandes figures féminines de l'opéra dans un style épuré et incandescent. Au centre du drame, jaillit comme un diamant brut, l'ardente ferveur de Tosca dans sa prière de l'acte II : « **Vissi d'arte, vissi d'amore** »... J'ai vécu pour l'art, j'ai vécu pour l'amour, [...] j'ai donné mes chants aux étoiles pour embellir les cieux...

SURRÉALISME ET LUNE NOIRE... « Dans un surréalisme inquiétant, où les images mentales cohabitent avec les corps tiraillés et des arcades labyrinthiques inspirées de l'univers de Giorgio di Chirico, une atmosphère crépusculaire vient raconter la fin d'un monde teinté de fantômes, de lune noire et de fatalité indomptable » (texte de présentation de la production par le Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne.

Théâtre Impérial de Compiègne
vendredi 10 novembre 2023 – 20h30
samedi 11 novembre 2023 – 20h30

Informations
Réservations

RÉSERVEZ vos places directement sur le site du Théâtre
Impérial – Opéra de Compiègne :
<http://www.theatresdecompiègne.com/tosca-457>

Tosca

Opéra de Giacomo Puccini

Livret de Luigi Illica et Giuseppe Giacosa

D'après la pièce de Victorien Sardou

Direction musicale : **Alexandra Cravero**

Mise en scène : **Florent Siaud**

Tosca : **Axelle Fanyo**

Mario : Thomas Bettinger
Scarpia : Christian Helmer
Angelotti : Adrien Fournaison
Spoletta : Étienne Duhil de Bénazé
Le Sacristain / Sciarrone : Mathieu Gourlet

Orchestre **Les Frivolités Parisiennes**

ENTRETIEN

Lire aussi notre entretien spécial TOSCA avec **Florent Siaud**,
metteur en scène : sa vision globale de l'ouvrage de Puccini ;
quel portrait pour les 3 protagonistes (Scarpia, Tosca et
Mario) ... ; son activité comme artiste en résidence au Théâtre
Impérial – Opéra de Compiègne :

<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-florent-siaud-a-propos-de-la-nouvelle-production-de-tosca-de-puccini-a-laffiche-du-theatre-imperial-de-compiegne-10-et-11-nov-2023/>

ENTRETIEN avec FLORENT SIAUD, à propos de la nouvelle production de Tosca de Puccini, à l'affiche du Théâtre Impérial de Compiègne (10 et 11 nov 2023)

dates de la tournée 2023 – 2024

Vendredi 10 et samedi 11 novembre 2023 au Théâtre Impérial –
Opéra de Compiègne

Mardi 14 novembre 2023 aux Théâtres de Maisons-Alfort (94)

Samedi 25 novembre 2023 au Théâtre de Saint-Dizier (51)

Samedi 9 et dimanche 10 décembre 2023 à l'Opéra de Reims (51)

Jeudi 28 mars 2024 au Centre des bords de Marne à Le Perreux-sur-Marne (94)

Jeudi 4 avril 2024 au Théâtre de Rungis (94)

LIRE aussi notre **présentation la nouvelle saison 2023 – 2024 du Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne** : <https://www.classiquenews.com/theatres-de-compiegne-saison-2023-2024-tosca-festival-en-voix-les-ailes-du-desir-la-tempete-color/>

[Théâtres de COMPIEGNE, saison 2023 – 2024 \(Tosca, Festival En Voix !, Les Ailes du désir, La Tempête : Color...\)](#)

OPÉRA DE DIJON. BEETHOVEN :
Fidelio / Adrien Perruchon,

Cyril Teste (8, 10 et 12 novembre 2023)

INCARCÉRER, SURVEILLER, TORTURER... Dans son unique opéra Fidelio, Beethoven, pénétré par l'esprit des Lumières et de la révolution Française, ses idéaux de liberté, d'égalité et de fraternité, compose un hymne saisissant pour la justice.

Le metteur en scène Cyril Teste actualise le propos et transpose l'action dans une prison américaine ; la scène devient métaphore du monde, et interroge le sens de ce que surveiller et punir veulent dire aujourd'hui. □□A l'engagement de l'humaniste Beethoven, répond un spectacle fort qui tout en dénonçant le cas d'un prisonnier incarcéré contre tout équité et justice, célèbre aussi la force morale de son épouse Leonore, prête à tout pour le libérer de son cachot. Déguisé en homme, ainsi devenue « Fidelio », Leonore ose tout, brave tout par amour. L'action représentée évoque immanquablement l'édito du directeur de l'Opéra de Dijon, **Dominique Pitoiset**, texte remarquable inspiré par un humanisme critique et engagé : « **que pouvons-nous faire par amour ?** ». Leonore mène un combat admirable dans un opéra visionnaire et profondément humaniste.

LIRE ici notre **présentation de la saison 2023 – 2024 de l'Opéra de Dijon** :
<https://www.classiquenews.com/opera-de-dijon-nouvelle-saison-2>

[023-2024/](#)



BEETHOVEN : Fidelio
Audit0rium, Opéra de Dijon
3 représentations

mercredi 8 novembre 2023, 20h
vendredi 10 novembre 2023, 20h
dimanche 12 novembre 2023, 15h

Informations
Réservations

Durée : 2h20 sans entracte

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Dijon :

<https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-23-24/fidelio/>

O | D
Fidelio
Beethoven
opéra
8-12 nov. | auditOrium



TEASER VIDÉO :

SYNOPSIS : depuis deux ans, Florestan est incarcéré sur l'ordre du gouverneur ennemi Don Pizarro ; Leonore se travestit en gardien de prison pour le sauver des tortures et d'une mort atroce.

En utilisant de manière virtuose la vidéo sur scène, Cyril Teste suit la démarche radicale de l'héroïne pour exalter le pouvoir des images, comme outil de résistance face à la corruption.

Musique : Ludwig van Beethoven
Livret de Joseph Sonnleithner & Georg Friedrich Treitschke

Distribution

Direction musicale : Adrien Perruchon
Mise en scène : Cyril Teste
Orchestre Dijon Bourgogne
Chœur de l'Opéra de Dijon
Maîtrise de Dijon

□□□□□Fidelio/ Leonore : Sinead Campbell Wallace
Florestan : Maximilian Schmitt
Marceline : Martina Russomanno
Rocco : Mischa Schelomianski
Don Pizarro : Aleksei Isaev
Don Fernando : Edwin Crossley Mercer
Jaquino : Léo Vermot Desroches

TEASER VIDÉO :



ESCAPE GAME FIDELIO

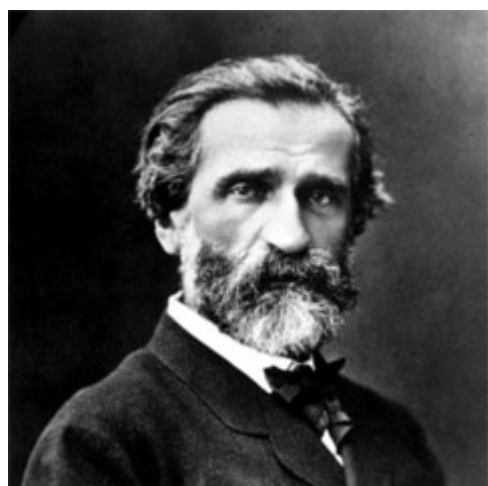
L'Opéra de Dijon organise un ESCAPE GAME autour de l'opéra de Beethoven : et vous, trouverez la clé du mystère qui est à l'origine de l'incarcération de Florestan ?
Lire ici notre présentation de [l'ESCAPE GAME FIDELIO à l'Opéra de Dijon](#), les 18 puis 21 octobre 2023 :

[OPÉRA DE DIJON. ESCAPE GAME autour de Fidelio, les 18 puis 21 octobre 2023](#)

SAINT-ÉTIENNE, Opéra. VERDI :

Il Trovatore, les 17, 19 et 21 nov 2023

Le Grand-Théâtre Massenet de Saint-Étienne – après « La Esmeralda » de Louise Bertin et Victor Hugo – affiche une nouvelle production du Trouvère de Verdi pour 3 représentations : les 17, 19, 21 nov 2023.



Le texte original du dramaturge espagnol Antonio García Gutiérrez (disciple de Victor Hugo) offre à **Verdi** (portrait ci-contre), une intrigue riche en rebondissement que la musique du compositeur exalte voire sublime en séquences hautement dramatiques. Verdi y atteint une maturité lyrique époustouflante ainsi en 1853 : Il Trovatore constituant le cœur de la trilogie incomparable dont les autres volets sont Rigoletto (d'après Hugo) et La Traviata (d'après Dumas fils). « Des frères rivaux qui s'ignorent (Manrico, ténor opposé au Conte de Luna, baryton), une dame à conquérir (Leonora, soprano), une fille vengeant sa mère (Azucena, contralto) : bienvenue dans l'intrigue médiévale, espagnole » d'une pièce au quatuor vocal saisissant. La prodigieuse action réalise un labyrinthe émotionnel où l'amour vaillant de Leonora et Manrico affronte la jalousie dévorante de Luna, la manipulation fantastique voire effrayante d'Azucena. Verdi y multiple les effets scéniques et vocaux les plus divers dans

un festival d'airs et d'ensemble parmi les plus spectaculaires de l'opéra.

Déjà salué à Saint-Étienne dans Tosca de Puccini, Don Quichotte de Massenet et Lohengrin de Wagner, le metteur en scène **Louis Désiré** assure la réalisation scénique et visuelle de cette nouvelle production verdienne.

VERDI : Il Trovatore

Saint-Etienne, Grand Théâtre Massenet (GTM)

ven. 17 novembre 23, 20h

dim. 19 novembre 23, 15h

mar. 21 novembre 23, 20h

Durée : 2h50 environ, entracte compris

RÉSERVEZ ici vos places **directement** sur le site de l'Opéra de Saint-Etienne :

<https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-23-24/spectacles//type-lyrique/il-trovatore/s-756/>



Opéra en 4 actes – Livret de Salvatore Cammarano et Leone Emanuele Bardare Création le 19 janvier 1853 au Teatro Apollo de Rome

1h AVANT chaque représentation / Propos d'avant-spectacle

Par Cédric Garde, professeur agrégé de musique

Gratuit sur présentation du billet du jour.

Direction musicale : **Giuseppe Grazioli**

Mise en scène : **Louis Désiré**

Leonora : **Angélique Boudeville**

Manrico : Antonio Corianò

Le Comte de Luna : Valdis Jansons

Azucena : Kamelia Kader

Ines : Amandine Ammirati

Ferrando : Patrick Bolleire

Ruiz : Marc Larcher

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire

Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire

(direction : Laurent Touche)

Nouvelle coproduction

Opéra de Saint-Étienne, Opéra de Marseille

Décors et costumes réalisés par les ateliers de l'Opéra de Saint-Étienne

Opéra de Saint-Étienne

Jardin des Plantes – BP 237 42013 Saint-Étienne cedex 2

Réservations

Lundi, mardi, jeudi et vendredi de 12h à 19h

Mercredi de 11h à 19h

Tél. : 04 77 47 83 40

TOUTES LES INFOS sur le site de **OPERA.SAINT-ETIENNE.FR**

<https://opera.saint-etienne.fr/otse/>

Approfondir

Créé à Rome en 1853, puis à Paris en 1857, Le Trouvère de Verdi (Il trovatore) est l'une des partitions les plus spectaculaires du compositeur italien. Le librettiste Cammarano s'inspire d'El Travador de Gutiérrez (1836) : il renforce les contrastes et les oppositions entre les personnages: la rivalité de Luna et de Manrico dans le coeur de Leonora laquelle ne cache pas son inclination pour le second, jeune Trouvère, tendre et ardent; mais tous trois sont en vérité les marionnettes d'une vengeance celle d'Azucena dont la propre mère et son fils ont péri dans les flammes à cause des Luna. Au terme de tableaux magnifiquement brossés où les âmes s'enflamment et se consomment jusqu'à la mort (ni Leonora ni Manrico n'échapperont à l'inflexible destin)...

Eloquente réussite de Verdi à Paris: après avoir donné son Trovatore version italienne au Théâtre Italien en décembre

1854, Verdi se voit sollicité pour en réaliser une adaptation pour la scène de l'Opéra de Paris: Le Trouvère version française est créé en janvier 1857. Entre temps, l'opéra originel s'est affublé au III, d'un ballet obligé pour la grande boutique. Si la partition française connut un immense succès à sa création, c'est surtout la version italienne qui est aujourd'hui reprise. La partition démontre la maturité du dramaturge lyrique qui ici porte à un point d'aboutissement remarquable ses avancées théâtrales, déjà sensiblement convaincantes dans les opéras précédents: Il Corsaro (1848), surtout Luisa Miller (1849, d'après Schiller)... En reprenant pour la scène de l'Opéra de Paris sont Trouvère, Verdi a encore produit de nouveaux chefs d'oeuvres et non des moindres: La Traviata (1853), Les Vêpres Siciliennes et Simon Boccanegra I (1855)...

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE.
Louise BERTIN : La Esmeralda,
recréation (les 7 et 8
novembre 2023)

**Pour la compositrice Louise Bertin,
Victor Hugo adapte lui-même son roman
« *Notre-Dame de Paris* » pour la scène
lyrique... Le livret est ainsi fidèle aux
sujets de la partition : violences et
manipulations imposées à l'étrangère dont
la beauté et l'indépendance posent
problème.**

Étrangement, comme opéra, **La Esmeralda** n'a pas connu le destin qu'elle mérite. Après une première saluée en 1836, l'œuvre fit polémique pour des raisons politiques, mais aussi sociétales. **Louise Bertin**, femme porteuse d'un handicap moteur, est décriée par la critique de l'époque qui lui dénie la capacité de composer une œuvre d'envergure.

La réalité rejoint ainsi ce que dénonce Hugo dans son texte : la compositrice, comme le personnage d'Esmeralda, est dépréciée ; l'objet d'un procès méticuleux pour l'écarter et lui denier toute dignité. Pourtant Hugo accorda à la compositrice ce qu'il refusait à tout autre : mettre en musique ses propres vers...

Les adaptations postérieures du roman de Victor Hugo ont romantisé l'amour de Quasimodo, Phæbus et Frollo pour Esmeralda. A l'inverse le livret d'Hugo souligne la barbarie dont Esmeralda est la victime : le désir sauvage et humiliant de Phoebus ; celui plus bestial encore du prêtre sournois, qui n'hésite pas à l'agresser sexuellement... Ni ensuite l'accuser pour se disculper.

Opéra de Saint Étienne
Louise Bertin : La Esmeralda

THÉÂTRE COPEAU
MARDI 7 Nov. 2023 : 20h
MERCREDI 8 Nov. 2023 : 20h

TARIF • 27 € – PLACEMENT LIBRE

DURÉE circa 1h30 environ / sans entracte
Chanté en français

RÉSERVEZ VOS BILLETS directement sur le site de l'Opéra de Saint-Étienne :
<https://opera-saint-etienne.notre-billetterie.fr/billets?spec=1775>

LA ESMERALDA – OPÉRA EN 4 ACTES

La metteuse en scène, **Jeanne Desoubaux** souligne la force dramatique d'un drame bouleversant, dénonçant l'injustice organisée et la violence faite aux femmes... L'Opéra de Saint-Étienne œuvre ainsi pour la résurrection d'une partition injustement oubliée et aussi du talent de son auteure parmi les plus inspirée à son époque. Comme il l'avait fait pour la récréation du Dante de Godard, les décors de cette Esmeralda prometteuse, sont réalisés dans les ateliers de l'Opéra de Saint-Étienne, évoquant la splendeur d'un lieu emblématique récemment martyrisé : **l'architecture de Notre-Dame.**

« Tout reposera sur la puissance vocale et théâtrale des chanteurs, l'intelligence dans l'écriture des situations et la portée contemporaine du propos », précise-t-elle, avec une volonté affirmée de « faire circuler l'énergie des corps en scène et la bestialité des rapports hommes-femmes dans cet opéra » précise Jeanne Desoubaux.

L'ensemble Léléo joue la musique de Louise Bertin sur

instruments d'époque, sous la direction de **Benjamin d'Anfray**.

Première coproduction avec le Théâtre des Bouffes du Nord.

Résonance ! À la cinémathèque de Saint-Étienne
Projection de Notre-Dame de Paris de Jean Delannoy, 1956.
Célèbre adaptation du roman de Victor Hugo, avec Gina
Lollobrigida qui fut révélée dès lors comme vedette
internationale.

Jeudi 9 Novembre 2023 à 14h30

Entrée libre, dans la limite des places disponibles.

Renseignements : 04 77 43 09 95 – Durée : 1h55.

Réservez vos places directement sur le site de l'Opéra de Saint-Étienne :

<https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-23-24/spectacles//type-lyrique/la-esmeralda/s-754/>



Photo : maquette de la mise en scène (Opéra de saint-Etienne)

**TOULOUSE, Théâtre du
Capitole. Ballet : La
Sylphide (version 1836), du
20 au 29 octobre 2023**

**La Sylphide d'Auguste Bournonville (1836)
est le premier Ballet de la saison 2023 –
2024 de l'Opéra national du Capitole.**

**Créé pour la ballerine d'origine
suédoise, Marie Taglioni (1804-1884), à
Paris en 1832, l'oeuvre est le premier
ballet romantique de l'histoire de la
danse...**



Il cristallise les fantasmes masculins de la société de la Monarchie de Juillet. Dans une Ecosse de pacotille, James bien que fiancé, reste le sujet d'une obsession nocturne. Créature féerique et surnaturelle, une Sylphide lui est apparue en songe. Le jeune homme est habité par cette apparition qui l'entraîne jusque dans la forêt. Il perdra l'amour de sa fiancée. L'amour inaccessible et la solitude de l'amant, la possession dont il est la victime, ses visions vécues comme des idées fixes appartiennent au vocabulaire romantique, et rappelle d'ailleurs les mêmes tourments de Berlioz, auteur de la Symphonie fantastique contemporaine (1830).

Le sujet assez faible sur le plan scénographique, offre un prétexte pour traiter sur un mode poétique (les apparitions des sylphides volant dans les airs) et aussi fantastique (le personnage de la sorcière rehausse l'évocation romanesque), le thème d'un amour impossible.

Parmi les tableaux forts du ballet se distinguent entre autres : celui lorsque James et sa fiancée, Effie, sont rejoints par

la Sylphide, en un trio aérien ; ou plus tard, quand James et la Sylphide se retrouvent seuls, jusqu'à l'apothéose finale de l'héroïne... À ce titre, le ballet dans sa version classique met surtout en avant la virtuosité de la première ballerine, créature irréelle qui appartient au monde imaginaire.

La version que propose le théâtre national du Capitole de Toulouse, postérieure de quatre ans à l'originale de Filippo Taglioni (1832) est plus resserrée dramatiquement, équilibrant ce qui relève de la danse masculine et féminine.

L'intrigue, quant à elle, reste la même : un Écossais, James, s'éprend d'une sylphide et se détache, peu à peu, de son amour pour Effie, une jeune paysanne qu'il doit tantôt épouser. Mettant tout en œuvre pour s'approprier la fille de l'air, il obtient de la sorcière Madge, une écharpe enchantée qui s'avère être empoisonnée. James aura alors tout perdu : la sylphide mourra ; quant à Effie, elle épousera un autre villageois, Gurn. Seuls restent à James le souvenir et la nostalgie, cette « nostalgie qui est l'essentiel du romantisme » comme disait Hoffmann.

La Sylphide,
ballet de Herman Severin Løvenskiold / Auguste Bournonville
Du 20 au 29 oct 2023
Théâtre du capitole
Durée : 1h30

**Réserver vos places directement sur le site du théâtre
national du Capitole de Toulouse :**

<https://opera.toulouse.fr/agenda/ballets/la-sylphide-7337632/>

La Sylphide, Opéra national de Bordeaux © Julien Benhamou

Ballet : La Sylphide

Ballet en 2 actes de Philippe Taglioni, créé le 12 mars 1832 à l'Académie Royale de Musique et de Danse de Paris.

Version d'Auguste Bournonville créée le 28 novembre 1836 au Théâtre Royal de Copenhague. Argument d'Auguste Bournonville d'après le livret initial d'Adolphe Nourrit et le conte de Charles Nodier, Trilby ou le Lutin d'Argail

Chorégraphie : Auguste Bournonville
Restitution de la chorégraphie : Dinna Bjørn
Musique : Herman Severin Løvenskiold

Décors et Costumes : Ramon Ivars
Vidéo et assistant à la scénographie : Santiago Traïd

Ballet de l'Opéra national du Capitole
Orchestre national du Capitole

Direction musicale : **Luciano Di Martino**

Production de l'Opéra national de Bordeaux



Marie Taglioni, une Sylphide légendaire...

Avant Giselle, autre pilier du répertoire classique (et romantique), La Sylphide de 1832 demeure le modèle des ballets « blancs », surnaturels et fantastiques, oniriques et... tragiques. La créatrice de ce rôle légendaire, Marie Taglioni inaugure et fixe un type de ballerine, désormais adulée, véritable icône esthétique de l'époque (la Monarchie de juillet) : elle utilise en particulier les pointes, le vapoureux tutu blanc couvrant le genou (selon le dessin d'Eugene Lamy) afin d'incarner cette créature irréelle qui hante l'esprit de James. Le ballet prend naissance sur la scène lyrique : Adolphe Nourrit, ténor lui aussi légendaire pour Robert le diable (1831) et son fameux épisode dansé des nonnes ressuscitées (peintes par Degas) souffle l'idée d'un ballet fantastique à... Filippo Taglioni, père de Maria. C'est Filippo qui a l'idée d'inventer une créature surnaturelle et fascinante, mais féminine.

Tournée triomphale propre aux années 1830... Après la création parisienne de 1832, le ballet réalisé par Marie Taglioni est applaudi à Londres (Covent Garden, juillet 1832), Saint Pétersbourg (1837), toujours avec Maria Taglioni ; en Italie (Venice, La Fenice, 1837-1838), Turin (Théâtre Regio, 1839), Milan (La Scala, 1841), enfin Rome (Théâtre Apollo ...1846 où paraît toujours Maria Taglioni mais en fin de carrière). Par la suite, la version d'Auguste Bournonville, inspirée de l'interprétation de Maria Taglioni, s'imposa aussi au Théâtre Royal de Copenhague à partir de 1836. La Sylphide doit sa fascinante magie visuelle et poétique à sa maîtrise de la

batterie : tous les pas où les pieds en agilité « battent » (entrechats, cabrioles,...) et suggèrent une figure évanescence, aérienne, comme une plume, en particulier quand la créature apparaît à James et jusqu'à son envol final.

OPÉRA DE MARSEILLE. VERDI : Attila / Csilla BOROSS, Ildebrando D'ARCANGELO, Juan Jesús RODRÍGUEZ (29 oct, 2 et 4 nov 2023)

Héroïque et sauvage, le 9ème opéra de Verdi affirme un talent rare sur la scène lyrique italienne. De fait, Attila, œuvre de jeunesse, annonce déjà le souffle et la perfection de Macbeth.

UNE BASSE ET UN BARYTON... Riche en scènes spectaculaires, en

airs guerriers, en strettes patriotiques qui ont fait sensation à la création à Venise, l'opéra Attila doit une partie de sa popularité à l'écrasement final des Huns sous les boucliers romains. L'une de ses originalités (et non des moindres) : les deux protagonistes principaux sont une basse et un baryton. Leur affrontement a autant (sinon plus) fasciné le compositeur que l'idylle ténor-soprano. Succédant aux Christoff, Ghiaurov et autres Raimondi, Ildebrando d'Arcangelo et Juan Jesús Rodríguez vont emporter le public marseillais dans une version concertante, haute en couleurs vocales.

GIUSEPPE VERDI : Attila

Opéra en version de concert

Dimanche 29 octobre 2023 – 14h30

Jeudi 2 novembre 2023 – 20h

Samedi 4 novembre 2023 – 20h

**Réservez vos places directement
sur le site de l'opéra de Marseille :**

<https://opera.marseille.fr/programmation/opera/attila>

VERSION CONCERTANTE

Direction musicale : Paolo ARRIVABENI

Odabella : Csilla BOROSS

Attila : Ildebrando D'ARCANGELO

Ezio : Juan Jesús RODRÍGUEZ

Foresto : Antonio POLI

Le Pape Léon 1er : Louis MORVAN

Uldino : Arnaud ROSTIN-MAGNIN

Orchestre et Choeur de l'Opéra de Marseille

Opéra en 3 actes et 1 Prologue

Livret de Temistocle SOLERA, d'après la tragédie de Zacharias

WERNER : Attila, König der Hunnen ;

Création à Venise, le 17 mars 1846, au Teatro La Fenice /

dernière représentation à Marseille, le 4 avril 2010

UN OPÉRA PATRIOTIQUE

L'opéra de VERDI est créé à la Fenice de Venise le 17 mars 1846. On sait combien le librettiste de départ Solera, qui pourtant dut partir avant de livrer la fin de l'intrigue, se brouilla avec Verdi : celui ci commanda à Piave, un nouveau final, non pas un chœur comme le voulut Solera, mais un ensemble (et quel ensemble ! : un modèle du genre). Du nerf, du sang, du crime... le premier Verdi semble s'essayer à toutes les ficelles du drame sanglant et terrible. Au V^e siècle, la ville d'Aquilée près de Rome, (au nord de l'Adriatique) fait face aux invasions des Huns et à la superbe conquérante d'Attila (basse). Ce dernier, cruel et barbare en diable, refuse toute entente pacifique avec le romain Ezio (baryton) ; c'est pourtant le romain qui a l'étoffe du héros, patriote face à l'ennemi étranger (« Tu auras l'univers, mais tu me laisses l'Italie » / une déclaration qui soulève l'enthousiasme des spectateurs de Verdi, et de tous les patriotes, à quelques mois de la Révolution italienne...)

SYNOPSIS

Au I : Attila marche sur Rome, mais frémit devant l'Ermite dont il a rêvé la figure... cependant que parmi les vaincus, Foresto (ténor) rejoint la fière Odabella (soprano) qui entend

se venger des Huns, arrogants, victorieux...

Au II : Attila défie Ezio qui proteste vainement ; tandis que, coup de théâtre, Odabella déjoue la tentative d'empoisonnement d'Attila par Foresto : elle épouse même le vainqueur Attila...

Au III : Odabella qui n'en est pas à une contradiction près, se repend, rejoint Foresto et tue son époux Attila, tandis que les troupes romaines menées par Ezio, le sauveur, attaquent les Huns...

Sans vraiment de profondeur encore, ni d'ambivalence ciselée, (cf la manière avec laquelle, les épisodes et les situations se succèdent au III), les personnages d'Attila ne manquent pas cependant de noblesse ni de grandeur voire de noirceur trouble (comme Attila, dévoré par les songes et les rêves au I, préfiguration des tourments de Macbeth). La protagoniste ici est une femme, soprano aux possibilités étendues digne d'Abigaille (Nabucco) : ample medium, belcanto mordant, à la fois raffiné et sauvage (une préfiguration du personnage rugueux, ardent de Lady Macbeth ?),...

GENEVE, Grand Théâtre.

PIAZZOLLA : Maria de Buenos Aires (27 oct – 7 nov 2023)

MILONGA POETIQUE... L'opéra tango de Piazzolla mêle le réalisme et le rêve en une fable urbaine surréelle comme les auteurs latino-américains en ont le secret ; dépasser le cynisme ordinaire par une féerie à la fois cathartique et miraculeuse : prostituée haïe, la pauvre Maria est assassinée « lors d'une messe noire »... spectre errant, son enfer (et sa rédemption) est la ville de Buenos Aires ; elle donne naissance à une fille, Maria qui pourrait-être elle-même ; mise en abîme, perspective illusoire mais bouleversante, l'opéra de Piazzolla tisse musicalement une partition captivante inspirée du Nuevo Tango ; l'occasion de retrouver à Genève, la Compania de Daniele Finzi Pasca, créatrice de la dernière édition de la grandiose Fête des Vignerons, interprète précédente d'*Einstein on the Beach* ici même, en 2019.



FÉMINISATION, HUMANISATION... S'éloigner du milieu sordide où la femme est un objet exploitable, une proie utilisable jusqu'à l'exténuation malsaine,... la vision du metteur en scène **Daniele Finzi Pasca** exalte plutôt l'amour des femmes, « êtres de cristal, fortes, libres et sauvages ». Son regard fait délibérément rupture avec le stéréotype des prostituées et du bordel – Il entend restituer l'humanité et le rêve.

Pour la création, Amelita Baltar, vedette de boîte de nuit fréquentée par Piazzolla, beauté fatale incarnait Maria, aux côtés du compositeur bandonéoniste et son ensemble intimiste, contrasté (regroupant violon, guitare, piano et contrebasse, augmentés bientôt par Piazzolla lui-même d'une 2^e guitare,

d'un alto, d'un violoncelle, d'une flûte, de percussions).

Sur la scène genevoise, l'opéra en 2 parties de 8 chansons chacune, se déploie dans les décors Belle-Époque, les ambiances chamarrées de la mégapole rioplatense. Ici tous les rôles sont tenus par des femmes, hommage inversé à la tradition du tango qui se dansait entre hommes...

Argument supplémentaire de cette nouvelle production, hommage à la souveraine féminité, la soprano portugaise **Raquel Camarinha** est Maria, aux côtés d'**Inés Cuello**, star de la scène du tango argentine, de l'Orchestre de la Haute école de Musique de Genève, du bandonéoniste **Marcelo Nisinman**, sous la direction du chef portègne **Facundo Agudín**. Nouvelle production événement.

7 représentations au Grand Théâtre de Genève (GTG)

Ven 27, dim 29, mar 31 oct

Mer 1er, ven 3, sam 4, dim 5 nov 2023

(attention aux horaires selon les dates : 15h,

18h, 19h, 20h)



Informations
Réservations

TOUTES LES INFOS et la BILLETTERIE en ligne :

https://www.gtg.ch/saison-23-24/maria-de-buenos-aires/?utm_source=classiquenews&utm_medium=banner&utm_campaign=2324_mdba_cln_ews

Opéra-tango d'Ástor Piazzolla

Livret de Horacio Ferrer

Créé le 8 mai 1968 à Buenos Aires

Première fois au Grand Théâtre de Genève

Nouvelle production

27 octobre et 3, 4 novembre 2023 – 20h

29 octobre 2023 – 18h

31 octobre* et 1er novembre 2023 – 19h

5 novembre 2023 – 15h

**représentation «Glam Night» / Recommandé famille*

DISTRIBUTION

Direction musicale : **Facundo Agudin**

Mise en scène : **Daniele Finzi Pasca**

Chorégraphie : **María Bonzanigo**

Direction chœur du Cercle Bach : **Natacha Casagrande**

María : **Raquel Camarinha**

La voz de un payador : **Inés Cuello**

El Duende : **Melissa Vettore & Beatrix Sayard**

**Acrobates et acteurs de la Compagnia Finzi Pasca,
Cercle Bach de Genève et Chœur
de la Haute école de musique de Genève,
Orchestre de la Haute école de musique de Genève
complété par des solistes du tango**